

## LA CHUTE DU POIRIER



### Site inscrit

Canton : **Bourganeuf  
Pontarion**

Communes :  
**Saint-Hilaire-le-Château  
Soubrebost**

Superficie : **18 ha**  
Date de protection :  
**30/04/1991**



La Chute du Poirier

### Nature et intérêt du site

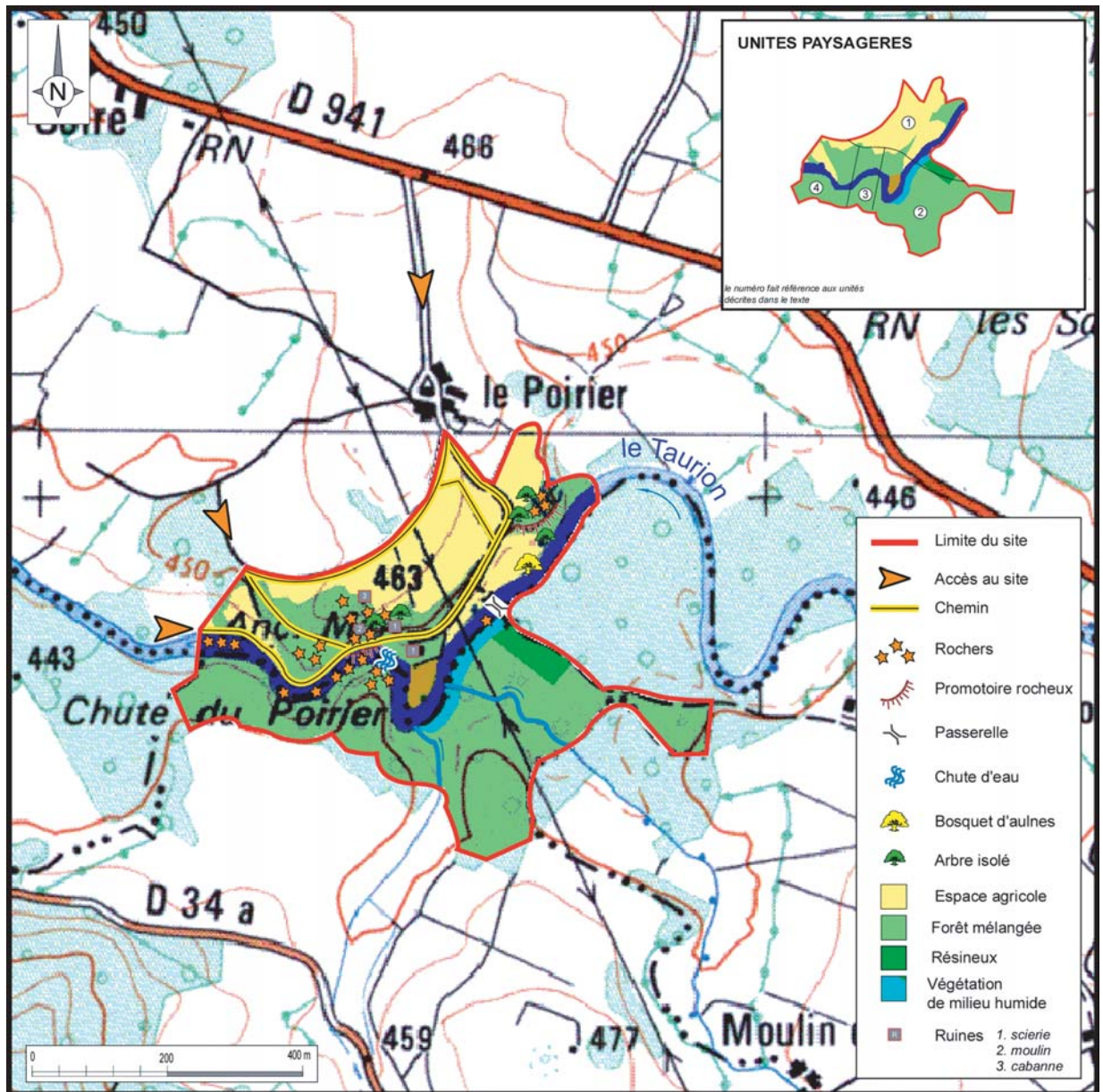
Au sud-est de Pontarion, après avoir décrit plusieurs méandres très prononcés, le Taurion franchit une petite chute naturelle au creux d'une vallée soudainement encaissée et resserrée. Cet événement dans le paysage environnant est à l'origine de la mise en place d'une protection au titre des sites.

Cet espace très pittoresque s'inscrit dans un ensemble de légers vallonnements, où le Taurion serpente paisiblement en de doux méandres, bordés de prairies ou de bois de feuillus. Le site est facilement accessible depuis le village du Poirier ou en provenance de Pontarion, en empruntant un sentier de pêcheurs sur la rive droite. Quatre ambiances se succèdent au fil de l'eau.

En amont de la chute, le Taurion arrose un espace agricole dégagé bien ensoleillé. Le vallon en berceau se prolonge progressivement par deux coteaux de caractères très différents. Sur le versant de la rive gauche, des chênes, des hêtres et des bouleaux, parfois en taillis, descendent jusqu'au bord du cours d'eau.

Sur l'autre rive, des prairies grimpent rapidement les pentes plus inclinées, de part et d'autre d'un chemin menant au village du Poirier. Une avancée rocheuse, surmontée de blocs granitiques polis, où se dressent 3 grands chênes, constitue une scène très pittoresque qui marque fortement la perspective nord-est du site. Au pied de ce belvédère, une longue prairie se resserre vers le nord-ouest, sur un terrain plat très humide. Une ligne de joncs, ponctuée d'un élégant bosquet d'aulnes, dessine le bord de l'eau. Une fine passerelle à rambarde métallique permet de rejoindre la rive gauche au sein d'une plantation de résineux. Cent mètres en amont de ce franchissement subsistent les traces d'un gué. Ces quelques éléments pourraient expliquer la toponymie de la chute et du village qui surplombe le site. En effet, le mot Poirier proviendrait du latin "pera" signifiant : "alignement de pierre permettant de traverser un ruisseau à pied sec".

Le Taurion dessine ensuite une boucle serrée, imposée par un rétrécissement soudain de la vallée. L'intérieur du méandre, rive droite, offre



des terrains plats, cernés de versants boisés où s'était installée une scierie construite en briques et aujourd'hui en ruine. Un boisement spontané de feuillus dissimule les vestiges des bâtiments.

La chute du Poirier, d'une hauteur de 2 à 3 m, marque une rupture forte dans le paysage du site. De forme semi-circulaire, cet accident naturel constitue un événement à la fois sonore et visuel. Les versants soudain très abrupts referment l'horizon. Au creux de cet étranglement de la vallée, la rivière s'agite, glisse entre des blocs rocheux encombrant son lit resserré. De part et d'autre de la chute, sur les pentes raides, des amoncellements de rochers imposants de plusieurs mètres de hauteur, captent le regard. Leur grand nombre laisse supposer qu'ils sont peut-être nés d'un éboulement ou bien qu'ils sont le résultat de l'érosion. Ainsi, au cours de millénaires, une partie des sols et des roches meubles a été enlevée sous l'effet combiné du ravinement des versants et de l'action de déblaiement de la

rivière. Les gros blocs les plus durs constitués de granit à gros grains ont été dégagés. Trop lourds et trop volumineux pour être déplacés par l'érosion, ils constituent les monuments naturels que nous apprécions.

La rive droite, plus accessible, accueillait un moulin, lui aussi en ruine. Au pied du versant surplombant cette ancienne construction, un buis et un majestueux séquoia se distinguent du boisement homogène de chênes. Une succession de promontoires rocheux avançant sur le cours d'eau invite à venir contempler la chute. Là encore apparaît l'empreinte de l'érosion qui a dégagé les grandes diaclases fragmentant la roche en gros blocs, adouci les arêtes de chaque rocher, creusé çà et là des marmites de géants dans le lit de la rivière. Sur cet espace très minéral, des bruyères et des bouleaux s'immiscent entre les blocs de granit. L'étroit sentier se diffuse en cheminements libres.



## Evolution du site

En aval du moulin, les boisements s'éclaircissent sur la rive droite. Quelques houx disséminés dans le sous-bois profitent d'une plus grande intensité lumineuse. Les amoncellements de rochers, tantôt accrochés à la pente, tantôt disposés sur la rive, se font de plus en plus rares.

Quelques blocs de granit érodés animent le cours d'eau. Un sentier sableux réapparaît. Depuis la berge, quelques aulnes, noisetiers ou saules filtrent le regard sur le Taurion. Enfin, à l'extrémité ouest du site, tandis que le versant nord retombe doucement, la rivière retrouve sa quiétude. Des bancs de sable et une île rocheuse boisée, étroite, transforment le visage du cours d'eau. Sur la rive droite, une clairière tapissée de fougères et de genêts élargit l'horizon.

Le site protégé récemment s'est peu transformé. Les ruines de la scierie menacent de s'écrouler rapidement et constituent un danger pour les promeneurs. Les terres inondables inscrites dans l'anse en amont de la chute pourraient constituer un espace de repos très agréable à la belle saison si les ronces étaient supprimées et les arbres légèrement élagués.

Sur un plan plus général, il conviendrait pour ce site inscrit de conserver le bon équilibre actuel entre les espaces agricoles et les espaces boisés et, au sein des boisements, de réserver une large place aux feuillus.

En matière de signalisation, le site est indiqué seulement à l'intersection du CD 941 et de la route menant au village du Poirier. Un balisage n'est pas indispensable car la rivière se devine en contrebas. En revanche la direction de la chute pourrait être signalée près de l'ancienne scierie.



Gros blocs rocheux sur la rive du Taurion